



Terres  
et cultures  
solidaires

*À la fois les gars du monde...*

# Le journal de Xam Xamlé

## confiné



## BON JOUR

À tous et toutes, nous espérons que ce mail vous trouvera en bonne santé en ces temps confinés et particulièrement difficiles. Nous tenions à vous donner des nouvelles du Sénégal étant donné le contexte épidémiologique qui sévit à travers le monde et des différents projets mis en place là-bas car votre adhésion, engagement à TCS c'est aussi ça !

Comme vous pouvez l'entendre à travers les médias tous les pays n'ont pas la même « chance » de soin. Chantal a dû rentrer en France juste avant le confinement et Boura est resté à Fimela. Les différents projets mis en place sont par conséquent compliqués à finaliser.

## UN BANC UN ARBRE

**Le projet continue dans un contexte particulier.**



Chantal travaille beaucoup en lien téléphonique avec Boura et Fadel pour le suivi des chantiers. Ils font tous les deux un super travail. Les écoles sont fermées depuis plus d'un mois et le couvre-feu est en place au Sénégal à partir de 20h.

L'équipe des maçons partait jusque là pour la semaine mais dans le cadre de la prévention du coronavirus il n'est plus possible d'être plus de deux personnes plus le chauffeur dans chaque voiture au risque de voir son véhicule mis en fourrière plus amende.

Les déplacements inter régions sont interdits. De fait les frais de transport triplaient !! Aussi par l'intermédiaire de Fadel l'équipe a proposé de ne rentrer qu'une fois tous les quinze jours afin de limiter l'explosion des frais de transport. Il est en effet bien entendu que nous ne pouvons que respecter la réglementation mise en place au Sénégal. Les écoles sont vides et après avoir été logés dans les familles aujourd'hui les équipes sont logées au sein même des écoles.

Les enseignants et les parents d'élèves restent mobilisés pour la réussite du projet malgré la fermeture des écoles. Le projet « Un Banc, un Arbre », financé par ENGIE, ne se fera qu'après la crise dans certaines écoles plus éloignées. L'idée est de permettre à l'équipe de travailler le plus longtemps possible tout en prenant les précautions nécessaires pour ne pas les mettre en danger. Percevoir un salaire aujourd'hui est simplement une question de survie.



# LE CADRE DE LA PRÉVENTION

**C  
O  
V  
I  
D**

Un gros travail de prévention a été fait auprès des équipes : un verre a été acheté pour chacun ainsi qu'une cuillère. Plus de thé à cause du partage des verres. Nous avons aussi sensibilisé chacun pour qu'avec leur paie il puisse faire des achats de première nécessité pour avoir un peu de réserves. A ce niveau-là Boura et Fadel font un excellent travail.

**Rester  
confiné**

**Porter  
un  
masque**

**Se  
laver les  
mains**

**1  
9** Les prix des produits de base ont déjà commencé à flamber. La période de soudure a commencé depuis déjà plusieurs semaines pour certains. Les greniers sont vides des récoltes de l'année dernière qui avaient été insuffisantes.

Un important travail a été mis en place avec le comité de santé du dispensaire de Fimela. Le président, un ancien infirmier militaire et partenaire de TCS est un acteur local engagé et un homme de confiance. Il est très efficace.

Notre crainte est que toutes les aides arrivées au niveau de l'état restent au niveau des grandes villes tant les besoins sont énormes. Les campagnes et la brousse risquent d'être les oubliés de cette terrible crise.

Nous avons choisi d'apporter dans un premier temps un soutien au dispensaire, aux pompiers et à la gendarmerie : des masques, des gants, des gels hydroalcoolique ont été achetés ainsi que de la javel. Boura s'est chargé de la coordination des achats et de la distribution des aides selon les besoins.

A Fatick (Préfecture de région) il manque déjà de nombreux produits à la grande pharmacie centrale. La procédure pour acheter les produits dans cette grande pharmacie est complexe. Le président du comité de santé doit suivre une procédure très stricte, un vrai labyrinthe administratif lourd. Boura et le président du comité de santé ont effectué un très beau travail d'équipe.



Le projet « École Buissonnière » a dû être mis entre parenthèse aussi, les écoles étant fermées. Nous sommes vraiment déçus pour l'équipe des animateurs qui était motivée et engagée mais ce n'est que partie remise ! Nous sommes en train de réfléchir avec le comité de pilotage qui est sur place comment mettre en place ces ateliers durant les vacances d'été. Dans ces villages de brousse il n'y a rien durant l'été. Aussi nous pourrions imaginer faire environ une semaine par école. A suivre selon l'évolution sanitaire. En tout cas les jeunes animateurs sont en train de préparer un projet pour animer ces ateliers sur une semaine par école et village.

# DONS

Derrière cette crise sanitaire se profile la famine, comme nous vous l'avions déjà évoqué cet automne qui était dû à la sécheresse. De plus de nombreux père de famille et/ou mère de famille viennent de perdre leur travail à cause de la fermeture des hôtels locaux. Les déplacements inter-régions étant devenus impossibles ceux qui partaient chaque matin travailler sur Mbour ou Dakar se retrouvent également sans emploi. De nombreux petits emplois sont menacés comme ceux du marché par exemple. C'est tout un pan de l'économie informelle qui s'écroule. Les chauffeurs font de moins en moins de courses également.

Ces dons nous ont également permis d'acheter du riz, du maïs et un peu d'huile pour aider des familles au moment où la situation sera la plus critique. A ce jour nous avons pu acheter 16 sacs au total soit 800Kg ainsi que de la javel et du madar pour les familles.

Nous avons acheté du sucre, du café et du lait en poudre, pour le ramadan qui arrive afin d'aider les familles lors de la rupture du jeun.



## De l'eau

Nous avons du faire face également à un autre enjeu, celui de l'eau. Yayeme par exemple n'a plus d'eau depuis des mois. Fimela est aussi touché comme d'autres villages. Comment faire de la prévention alors que les familles ne peuvent même pas se laver les mains.

De plus les températures sont exceptionnellement hautes en cette saison. Les après midi elles avoisinent les 42 à 45 degrés ce qui est inhabituel dans notre région. Les femmes font des kilomètres pour essayer de trouver des puits ou il reste encore de l'eau mais ceux-ci deviennent rares voir inexistants dans certains secteurs.

Aussi nous avons commencé la distribution avec des citernes d'eau pour Yayeme, Fimela, Ndangane Sambou et Djilor. Durant la période de ramadan nous désirons distribuer des citernes dans ces villages une fois tous les 10 jours au minimum. Notre programme dépendra des dons reçus.

Pour vous donner une idée plus précise, chaque citerne contient 10 000L d'eau et à Fimela par exemple il y a 290 concessions familiales et 305 ménages. La distribution va se faire concession par concession afin d'éviter tout regroupement sur la place du village. Cela permettra aussi de soulager les femmes qui n'auront pas à porter des lourdes bassines sur la tête.

Boura est épaulé par les membres du grenier des initiatives locales pour le développement et des acteurs locaux engagés dans la communauté.

Mika, ancien volontaire au sein de TCS nous a apporté son concours en faisant deux affiches de préventions sur les gestes à faire ou éviter. Nous avons ainsi pu les partager avec notre réseau sur place.

Il y aura sans doute des décès comme partout autour de nous et nous sommes conscients que nous ne pouvons pas non plus sauver tout le monde mais nous avons cet espoir que les ruisseaux font de grandes rivières et que nos actions pourront à leur échelle aider un temps soit peu.

Le centre Xam Xamle est fermé au public jusqu'à nouvel ordre et peu de personnes y viennent maintenant. Lorsqu'une personne entre Boura a mis en place un point pour le lavage des mains !

Certains nous disent mais « Pourquoi ils ne confinent pas comme chez nous ? ». La réponse est simple comment confiner des personnes qui vivent au jour le jour ? comment confiner des personnes qui sont dans une économie informelle et qui pour la plupart sont journaliers ? Il n'y a pas d'accès à des aides sociales ou prévoyances. Chacun reste seul et responsable pour trouver de quoi nourrir sa famille.

**Le parrainage pour la prochaine rentrée scolaire aura un impact encore plus important sur des familles qui sont de fait encore plus fragilisées par les événements actuels.**

Nous continuons ici au sein du conseil d'administration à travailler sur les projets qui sont porteurs aussi d'espoirs par la création d'emplois. Il s'agit entre autres d'une nouvelle phase du projet un banc un arbre (la présente phase porte sur 14 écoles) et de la professionnalisation des femmes des GIE de transformation. Autant de projets pour favoriser la sécurité alimentaire des familles.

Espérons que le monde sortira différent, changé par cette tempête virale, peut-être moins de mondialisme et plus d'Humanité... une répartition des richesses mondiales sous un autre angle.

Toutes nos pensées positives envers tous ceux qui œuvrent en ce moment pour nos malades, nos familles, nos amis et le monde.

**N'hésitez pas à consulter sur le site internet de TCS et notre page Facebook**

**[www.terresetculturessolidaires.fr](http://www.terresetculturessolidaires.fr)  
[terresetculturessolidaires@gmail.com](mailto:terresetculturessolidaires@gmail.com)**

**Nous vous disons à bientôt et prenez soin de vous et de vos proches!**

**S O L I D A I R E M E N T**